



Introduction au dossier spécial : Collaborations franco-japonaises en primatologie

Franco-Japanese collaboration in primatology – A companion editorial to "Editorial to the special feature: Franco-Japanese collaboration in primatology" issued in Primates, Volume 57, Issue 3, pp 325–326

James R Anderson et Tetsuro Mastuzawa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/2647>

DOI : 10.4000/primatologie.2647

ISSN : 2077-3757

Éditeur

Société francophone de primatologie

Référence électronique

James R Anderson et Tetsuro Mastuzawa, « Introduction au dossier spécial : Collaborations franco-japonaises en primatologie », *Revue de primatologie* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 19 décembre 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/2647> ; DOI : 10.4000/primatologie.2647

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue de primatologie* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction au dossier spécial : Collaborations franco-japonaises en primatologie

*Franco-Japanese collaboration in primatology – A companion editorial to
"Editorial to the special feature: Franco-Japanese collaboration in primatology"
issued in Primates, Volume 57, Issue 3, pp 325–326*

James R Anderson et Tetsuro Mastuzawa

NOTE DE L'ÉDITEUR

Article reçu le 01/11/2016. Définitivement accepté le 10/12/2016.

1 Avant-propos

- 1 Comme dans la plupart d'autres domaines scientifiques et technologiques (Wagner, 2006), la primatologie connaît une croissance rapide et durable en ce qui concerne des études menées par plusieurs chercheurs en collaboration *in situ* et/ou grâce au partage de données à distance. Un article récemment publié qui décrit un seul comportement chez des chimpanzés en milieu naturel, compte 80 auteurs, situés dans 10 pays différents ! Les nombres absolus et relatifs d'articles comportant plusieurs auteurs ont crû énormément depuis le début des recherches en primatologie. Une rapide comparaison des contenus de la revue *Primates* illustre bien ce changement. Les deux numéros du Tome 1 (publiés de 1957 à 1958) contiennent 15 articles complets, chacun rédigé par un auteur unique, dont 14 japonais et un non japonais. En revanche, les quatre numéros du volume complet le plus récent de *Primates* (Tome 56, 2015) comportent 40 articles (y compris des "News and Perspectives") dont seulement sept articles (17,5 %) sont rédigés par un seul auteur.

- 2 Un examen plus approfondi révèle l'impact croissant des collaborations *internationales* dans notre discipline. Parmi les 33 articles rédigés par plus d'un auteur dans *Primates* Tome 56, 13 (39 %) listent des auteurs qui travaillent dans des institutions d'un seul pays. Plus frappant est le fait que 20 articles (61 %) sont signés par des auteurs d'institutions appartenant à des pays différents. Les primatologues japonais sont bien représentés au sein de ces efforts internationaux, en étant coauteurs dans 30 % de la totalité des articles produits par plusieurs auteurs internationaux.
- 3 Le partage d'idées, d'informations et d'observations entre les primatologues japonais et leurs collègues étrangers remonte au moins jusqu'au début des années 1960. Le "Japan-India Joint Project in Primates Investigation" a permis la publication du premier article paru dans *Primates* et rédigé par des scientifiques venant du Japon et d'un autre pays (Sugiyama, Yoshida et Pathasarathy, 1965).
- 4 Plusieurs auteurs ont discuté de l'influence des échanges bilatéraux et des interactions depuis les années 1950 jusqu'aux plus récents projets de recherches collaboratifs, sur la primatologie occidentale et japonaise (Asquith 2000 ; de Waal, 2003 ; Matsuzawa et McGrew 2008). Ce numéro de la *Revue de primatologie* présente une collection d'articles qui illustrent les programmes de recherches collaboratifs entre les primatologues japonais et leurs collègues de la communauté primatologique francophone. Il y a un peu plus de quatre siècles, un samurai et ambassadeur japonais a initié les premiers contacts entre le Japon et la France. Depuis, une longue série d'échanges diplomatiques, industriels, culturels et scientifiques ont eu lieu entre les deux pays et de tels échanges se poursuivent aujourd'hui. Dans ce contexte, il est intéressant de résumer quelques aspects de l'histoire de la primatologie dans les deux pays. Le Japon est doté, bien sûr, d'une population indigène de primates non humains. Bien que la France n'ait pas de primates non humains sur son sol, de nombreux territoires qui ont été par le passé sous domination de pays francophones (France, Belgique), en Afrique et en Asie, hébergent diverses espèces de primates et ces dernières ont suscité depuis longtemps l'intérêt des primatologues japonais. Par exemple, les chimpanzés de Bossou, en Guinée, sont étudiés en continu par des primatologues japonais depuis 1976. Cette population avait été décrite quelques décennies auparavant par le biologiste français Maxime Lamotte, à l'époque coloniale. Cependant, il faudra attendre plus de cinq décennies avant que le premier article sur les chimpanzés de Bossou corédigé par des auteurs japonais et français soit publié. La *Primate Society of Japan* (PSJ) a été fondée en 1985, juste deux ans avant la naissance de la Société Francophone de Primatologie (SFDP) ; chaque société est associée à une revue scientifique consacrée à l'étude des primates : *Primates* la plus ancienne des revues primatologiques et la *Revue de primatologie*, respectivement.
- 5 La diversité des sujets abordés au sein des collaborations primatologiques franco-japonaises est bien illustrée dans les quatre articles qui forment ce dossier spécial. D'abord, Brigitte Senut (Senut, 2016) résume le contexte et les résultats de plusieurs collaborations en paléoprimatologie, qui ont pour but l'élucidation de l'évolution des Hominoidea, notamment la divergence des hominidés et des grands singes ancestraux. Hélène Bouchet, Hiroki Koda, Nobuo Masataka et Alban Lemasson (Bouchet *et al.*, 2016) présentent une synthèse de leurs travaux sur la communication vocale chez plusieurs espèces de primates, avec une référence particulière à la flexibilité, l'ontogenèse, et la perception des vocalisations. Cécile Garcia, Fred Berkovitch, Takeshi Furuichi, Michael Huffman, Andrew Macintosh, Lucie Rigail, Rafaela Takeshita et Keiko Shimizu (Garcia *et al.*, 2016) décrivent plusieurs résultats issus du domaine de la reproduction des primates,

y compris le rôle des signaux olfactifs et visuels dans le contexte de stratégies reproductives. Ces auteurs ont associé des observations comportementales à des données morphométriques, hormonales, parasitologiques et chimiques, dans le but d'aboutir à une compréhension plus complète de la biologie comportementale de la reproduction chez les macaques japonais. Le quatrième article, par Joël Fagot et Masaki Tomonaga (Fagot et Tomonaga, 2016), décrit des comparaisons de la perception visuelle chez les babouins, les chimpanzés et les êtres humains. Les auteurs montrent que, contrairement au traitement prioritaire des stimuli globaux (*versus* locaux) chez les humains, les deux espèces de primates non humains étudiées montrent plutôt un biais pour des stimuli locaux, au moins dans certaines conditions expérimentales. Ces chercheurs ont également collaboré pour comparer la perception d'une illusion visuelle chez les chimpanzés et les êtres humains.

- 6 Les quatre articles qui comportent ce dossier spécial de la *Revue de primatologie* sont complétés par cinq autres articles (Sueur et Pelé, 2016 ; Leca *et al.*, 2016 ; Humle, 2016 ; Granier 2016 ; Leblan, 2016) récemment publiés dans la revue *Primates* (précédés par une version légèrement modifiée de cet Avant propos : Anderson et Matsuzawa, 2016). Tous ces articles témoignent de l'ampleur et de la profondeur des collaborations entre primatologues francophones et japonais. Nous émettons le vœu que ces collections d'articles qui permettent aux scientifiques de faire le point sur les collaborations présentes et passées soient également susceptibles d'ouvrir le champ à de nouvelles collaborations aussi bien franco-japonaises qu'internationales.

2 Foreword

- 7 Like most other fields of science and technology (Wagner, 2006), primatology has seen rapid and continuing growth in studies conducted by multiple researchers working collaboratively, both *in situ* and by data sharing and correspondence. A recently published paper describing one aspect of behavior in wild chimpanzees has 80 authors based in 10 different countries! The absolute and relative number of multi-authored papers on primates has risen massively since the early days of primate research. A quick comparison of the contents of the earliest and the most recent complete volumes of the journal *Primates* illustrates this change. The two issues of Volume 1 (published 1957-1958) contain 15 full articles, every one written by a single author, of which 14 are Japanese and one is non-Japanese. By contrast, the four issues of the most recent complete volume (Vol. 56, 2015) contain 40 articles (including "News and Perspectives"), of which only seven (17.5%) are single-author papers.
- 8 A closer look reveals the increasing impact of *international* collaborations in our discipline. Of the 33 jointly authored papers in *Primates* Vol. 56, 13 (39%) list authors from institutions all within the same country. More striking is the fact that 20 papers (61%) have authors who are based in institutions in different countries. Japanese primatologists are well represented in these international efforts, with 30% of all of the internationally co-authored papers including at least one author based in a Japanese institution.
- 9 The sharing of ideas, information and observations between Japanese primatologists and their colleagues from other nations goes back to at least the early 1960s. "The Japan-India Joint Project in Primates Investigation" led to the first publication in *Primates* of a paper co-authored by scientists based in Japan and another nation (Sugiyama, Yoshida and Pathasarathy, 1965).

- 10 Several authors have discussed how bi-directional visits and interactions, starting in the 1950s, and more recently joint research projects, have impacted both on western primatology and that in Japan (Asquith 2000; de Waal, 2003; Matsuzawa and McGrew 2008). This issue of *Revue de Primatologie* includes several papers that highlight collaborative projects between Japanese researchers and colleagues from the francophone primatological community. It is just over 4 centuries since a Japanese samurai and ambassador initiated contacts between Japan and France. Since then there has been a long string of diplomatic, industrial, cultural and scientific exchanges between the two countries that continues today. In this context it is worth briefly mentioning some aspects of the history of primatology in the two countries. Japan of course has its own indigenous nonhuman primate population; although France has none, many of its former colonies in Africa and Asia contain diverse species of primates, and these have long attracted Japanese primatologists. Chimpanzees at Bossou, studied almost continuously by Japanese primatologists since 1976, were actually described decades earlier by the French naturalist Maxime Lamotte, when Guinea was still a French colony; however, it would be more than five decades before the publication of an article jointly authored by Japanese and French scientists concerning Bossou. The Primate Society of Japan (PSJ) was established in 1985, just two years before the Société Francophone de Primatologie (SFDP); both societies are associated with scientific journals devoted to the study of primates: *Primates* – the oldest primatology journal – and *Revue de primatologie*, respectively.
- 11 The diversity of topics covered by Japanese and Francophone primatologists collaborating together is amply reflected in the four papers in this special section. Brigitte Senut (Senut, 2016.) summarizes the background and the results of several joint projects in paleoprimateology, aimed at clarifying the evolution of hominoid primates, in particular the differentiation of hominids and great apes. Hélène Bouchet, Hiroki Koda, Nobuo Masataka and Alban Lemasson (Bouchet *et al.*, 2016) review their work on vocal communication in a range of primate species, with particular reference to issues of flexibility, ontogenetic development, and perception of calls. Cecile Garcia, Fred Berkovitch, Takeshi Furuichi, Michael Huffman, Andrew Macintosh, Lucie Rigail, Rafaela Takeshita and Keiko Shimizu (Garcia *et al.*, 2016) describe several findings in the broad field of reproduction, including the roles of olfactory and visual sexual signals in the context of reproductive strategies. These authors have combined behavioural observations with a range of morphometric, hormonal, parasitological and chemical data with the aim of achieving a comprehensive picture of the behavioral biology of reproduction in Japanese macaques. The fourth article, by Joël Fagot and Masaki Tomonaga (Fagot *et al.*, 2016), focuses on the comparisons of visual perception in baboons, chimpanzees and humans. They report a persistent prioritization of global vs. local visual information in humans, whereas the two species of nonhuman primates show a positive bias for local stimuli in at least some conditions. These researchers further collaborated to compare the perception of a visual illusion in chimpanzees and humans.
- 12 The four papers in this special feature complement five others recently published in the journal *Primates* (including a slightly modified version of this editorial introduction, Anderson and Matsuzawa, 2016) further illustrating the breadth and depth of collaboration between Francophone and Japanese researchers in primatology. We hope that these collections of papers will provide the opportunity for scientists to look back at these collaborations, and to look forward to new ones.

Remerciements

- 13 Un grand merci à Guy Germain pour son accompagnement éditorial et aux auteurs avec qui nous avons pu obtenir de bonnes discussions critiques pour l'élaboration de ce dossier.
-

BIBLIOGRAPHIE

- Anderson J, Matsuzawa T. (2016). Editorial to the special feature: Franco-Japanese collaboration in primatology. *Primates* 57, 325-326. doi: 10.1007/s10329-016-0549-8
- Asquith PJ (2000). Negotiating science: internationalization and Japanese primatology. In Strum S, Fedigan LM (eds) *Primate encounters: models of science, gender, and society*. Chicago: University of Chicago Press. pp. 165-183.
- Bouchet H, Koda H, Masataka N, Lemasson A (2016). Vocal flexibility in nonhuman primates and the origins of human language. *Revue de primatologie* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 19 novembre 2016, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://primatologie.revues.org/2637>
- de Waal FBM (2003) Silent invasion: Imanishi's primatology and cultural bias in science. *Animal Cognition* 6, 293-299. doi: 10.1007/s10071-003-0197-4
- Fagot F, Tomonaga M (2016). Etude comparative des phénomènes de groupement perceptif chez le babouin et le chimpanzé. *Revue de primatologie* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 21 novembre 2016, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://primatologie.revues.org/2643>
- Garcia C, Bercovitch F, Furuichi T, Huffman MA, MacInstosh A, Rigail L, Takeshita RSC, Shimizu K (2016). Ten years of collaboration between France and Japan - Studies on reproduction in Japanese macaques. *Revue de primatologie* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 19 novembre 2016, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://primatologie.revues.org/2666>
- Granier N (2016). Chimpanzee research and conservation in Bossou and the Nimba Mountains: a long-term international collaborative effort in West Africa. *Primates* 57, 349. doi: 10.1007/s10329-016-0519-1
- Humle T (2016). Franco-Japanese and other collaborative contributions to understanding chimpanzee culture at Bossou and the Nimba Mountains. *Primates* 57, 339. doi: 10.1007/s10329-016-0536-0
- Leblan V (2016). Territorial and land-use rights perspectives on human-chimpanzee-elephant coexistence in West Africa (Guinea, Guinea-Bissau, Senegal, nineteenth to twenty-first centuries). *Primates* 57, 359. doi: 10.1007/s10329-016-0532-4
- Leca JB, Gunst N, Pelletier AN *et al* (2016). A multidisciplinary view on cultural primatology: behavioral innovations and traditions in Japanese macaques. *Primates* 57, 333. doi: 10.1007/s10329-016-0518-2
-

Matsuzawa T, Humle T, Sugiyama Y (2011). *The chimpanzees of Bossou and Nimba*. Tokyo, Japan: Springer-Verlag.

Matsuzawa T, McGrew WC (2008). Kinji Imanishi and 60 years of Japanese primatology. *Current Biology* 18, R587-R591.

Senut B (2016). La paléoprimatologie franco-japonaise : une longue coopération. *Revue de primatologie* [En ligne], 7 | 2016, mis en ligne le 19 novembre 2016, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://primatologie.revues.org/2656>

Sueur C, Pelé M (2016). Social network and decision-making in primates: a report on Franco-Japanese research collaborations. *Primates* 57, 327. doi: 10.1007/s10329-015-0505-z

Sugiyama Y, Yoshida K, Pathasarathy MD (1965). Home range, mating season, male group and inter-troop relationsh in Hamuman langurs (*Presbytis entellus*). *Primates* 6, 73-106.

Wagner CS (2006). International collaboration in science and technology: Promises and pitfalls. In: de la Rive Box L, Engelhard R (eds) *Science and technology policy for development: dialogues at the interface*. London: Anthem Press. pp. 165-176.

RÉSUMÉS

Les quatre articles qui comportent ce dossier spécial de la *Revue de primatologie* sont complétés par cinq autres articles récemment publiés dans la revue *Primates* (précédés par une version légèrement modifiée de cette Introduction : Anderson et Matsuzawa, 2016). Tous ces articles témoignent de la profondeur et de l'ampleur des collaborations entre primatologues francophones et japonais. Nous émettons le vœu que cette collection d'articles qui permettent aux scientifiques de faire le point sur leurs collaborations présentes et passées soit également susceptible d'ouvrir le champ à de nouvelles collaborations aussi bien franco-japonaises qu'internationales.

The four papers in this special feature complement five others recently published in the journal *Primates* (including a slightly modified version of this editorial introduction, Anderson and Matsuzawa, 2016) further illustrating the breadth and depth of collaboration between Francophone and Japanese researchers in primatology. We hope that these collections of papers will provide the opportunity for scientists to look back at these collaborations, and to look forward to new ones.

INDEX

Mots-clés : primatologie, collaboration, Japon, France

Keywords : primatology, collaboration, Japan, France

Index géographique : Japan, France

AUTEURS

JAMES R ANDERSON

Department of Psychology, Graduate School of Letters, Kyoto University, Kyoto, Japan.

Auteur pour la correspondance : j.r.anderson@psy.bun.kyoto-u.ac.jp

TETSURO MASTUZAWA

Institute for Advanced Study, Kyoto University, Kyoto; Primate Research Institute, Kyoto University, Inuyama, Japan.